Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses

Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen

Band: 91 (2000)

Heft: 22

Rubrik: Forum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Hans Achermann, Mitglied der Geschäftsleitung, Elektrizitäts-Gesellschaft Laufenburg AG, 5080 Laufenburg

Kernenergie: Ein nachhaltiges Muss für die Zukunft der Schweiz

Unglaublich, dass es in unserem entwickelten Lande immer noch Leute gibt, die glauben, man könne die 40% Kernenergie unserer Landesversorgung durch erneuerbare Energien und Sparen ersetzen. Doch von ungefähr kommt dieser Glaube nicht. Predigt doch unser Energieminister höchst persönlich, dass man Nuklearstrom mit Gebühren zugunsten von Quersubventionen anderer Energieträger belasten soll. Seine Äusserungen zeugen von Zweifel und Angst im Umgang mit der Kernenergie.

Sicher ist: Wären die schweizerischen Kernkraftwerke (KKW) nicht sicher, dann müsste man sie sofort – und nicht, wie nach deutschem Vorbild – erst nach einer gewissen Betriebszeit abstellen. Wären sichere Endlager für radioaktive Abfälle nicht machbar, dann müsste man die KKW ebenfalls sofort stilllegen, um kein zusätzliches Gramm radioaktiven Abfalls zu produzieren. Übrigens nicht nur die KKW müsste man umgehend stoppen, sondern konsequenterweise auch alle nuklearen Aktivitäten in Medizin, Industrie und Forschung (kurz MIF). Keine Nuklearmedizin mehr; keine Radiodiagnosen und keine Radiotherapien. Der Bund ist verantwortlich für die saubere Entsorgung dieser so genannten MIF-Abfälle Er ist – wie die KKW – im Zugszwang, ein schwach- und mittelradioaktives Endlager zu realisieren. Es wäre deshalb angebracht, dass unser Energieminister sich persönlich vermehrt für eine zügige Lösung engagieren würde.

Wenig pragmatisch, wie es in letzter Zeit in der Schweiz bei Energievorlagen die Regel ist, wird auch im Falle des Entwurfs zum neuen Kernenergiegesetz vorgegangen. Unverständliche Verbote und zusätzliche Behinderungen versuchen, die Kernkraft für den zukünftigen europäischen Wettbewerb zu strangulieren. Eigentlich müsste jeder Bürger dieses Landes lauthals dagegen Protest einlegen; doch wer kümmert sich schon um das Thema Kernenergie? Leider wird in Zeiten einer Überkapazität in der Produktion auf dem Markt ein solcher Protest leicht überhört. Wie schnell aber sich die Zeiten ändern können, hat uns unlängst der Ölpreis klar gezeigt.

Tragen wir also Sorge zu unserer Kernenergie. Kernenergie ist nachhaltig: sie trägt nicht zum Treibhauseffekt und damit zur globalen Erwärmung der Erde bei. Kernenergie ist sozialverträglich: sie erhält der Schweiz hochwertige Arbeitsplätze und industrielles Know-how. Kernenergie ist wirtschaftlich: die Betriebskosten sind niedrig und optimal geeignet, um Schwankungen in den Weltrohstoffpreisen zu widerstehen. Kernkraftwerke sind eine «ideale Anlage» der Schweiz für den liberalisierten Wettbewerb der Zukunft und gegen die globalen Klimaprobleme.

Il est incroyable qu'il existe encore dans notre pays industrialisé des personnes convaincues que les 40% d'énergie nucléaire qui contribuent à la couverture de l'appro-visionnement de la Suisse en électricité, peuvent être remplacés par des énergies renouvelables et une diminution de la consommation. Cette conviction erronée n'est toutefois pas due au hasard. En effet, notre ministre de l'énergie en personne prêche le prélèvement de charges sur l'énergie nucléaire pour pouvoir subventionner d'autres agents énergétiques. Ses déclarations révèlent les doutes et l'angoisse ressentis en matière d'énergie nucléaire.

Une chose est certaine: s'il s'avérait que les centrales nucléaires suisses ne fussent pas sûres, il faudrait alors les arrêter immédiatement, et non pas seulement après une certaine période d'exploitation comme prévu en Allemagne. Si des dépôts finaux sûrs pour déchets radioactifs étaient impensables, il faudrait alors également désaffecter immédiatement les centrales nucléaires de manière à les empêcher de produire seulement un gramme supplémentaire de déchet radioactif. Du reste, il faudrait logiquement non seulement abandonner les centrales nucléaires, mais également suspendre toutes les activités nucléaires dans le domaine médical, dans l'industrie et la recherche – en d'autres mots les déchets MIR. Plus de médecine nucléaire ni de radiothérapie. La Confédération est responsable de l'élimination des déchets MIR. Comme les centrales nucléaires, elle doit réaliser un dépôt final pour déchets à faible et moyenne activité. Il serait donc avisé que notre ministre de l'énergie intervienne personnellement pour accélérer la recherche d'une solution.

Comme c'est le cas ces derniers temps en Suisse en matière de politique énergétique, le projet de loi sur l'énergie nucléaire n'est, lui non plus, pas traité de manière vraiment pragmatique. Des interdictions incompréhensibles et des entraves supplémentaires visent à éliminer la force nucléaire de la future concurrence européenne. En fait, chaque citoyen suisse devrait protester ici bruyamment; mais qui se soucie bien du thème de l'énergie nucléaire? En périodes de surproduction, une telle protestation risque malheureusement de ne pas être entendue. Toutefois, comme nous venons de le voir avec le prix du pétrole, la situation peut changer rapidement.

Prenons soin de notre énergie nucléaire. L'énergie nucléaire est durable: elle ne contribue pas à l'effet de serre et de ce fait, au réchauffement général de la terre. L'énergie nucléaire est socio-compatible: elle conserve à la Suisse d'excellents emplois et un savoir-faire industriel. L'énergie nucléaire est économique: les coûts d'exploitation sont faibles et permettent de résister parfaitement aux variations de prix des matières premières dans le monde. Les centrales nucléaires représentent un «investissement idéal» de la Suisse en vue du futur marché libéralisé et contre les problèmes climatiques globaux.